

PARABOLE DU PAGNE



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Un maître spirituel fut si impressionné par les progrès de son disciple qu'il jugea qu'il n'avait plus besoin de ses enseignements et le laissa à lui-même dans une petite hutte au bord d'une rivière, avec pour tout bien, le vêtement qu'il portait ce jour-là. Tous les matins, après ses ablutions, le disciple suspendait son pagne sur la corde à sécher. Un jour, à son grand étonnement, il découvrit que les rats des environs l'avaient entièrement déchiqueté. Il dut donc en mendier un autre aux villageois. Quand les rats eurent de nouveau déchiqueté le second pagne, il se procura un chat. Voilà réglé le problème des rats, mais en plus de sa nourriture, il lui fallait maintenant mendier du lait pour son chat.

« Cela devient trop compliqué, pensa-t-il, je suis constamment à mendier à ces braves gens : je vais garder une vache. » Une fois la vache acquise, il lui fallut du fourrage. « Il serait plus simple de cultiver autour de ma hutte », pensa-t-il. Mais cela aussi se révéla compliqué, car il ne restait plus grand temps pour la méditation. Alors, il engagea des cultivateurs pour s'occuper de sa terre. Or, superviser les travaux de la ferme devint tout un boulot : il prit une épouse qui partagea la tâche avec lui. Bientôt, leur ferme devint l'une des plus prospères de la région. Plusieurs années plus tard, le maître vint à passer par là et il fut surpris de découvrir une somptueuse demeure là où se trouvait autrefois une petite hutte. Il s'enforma auprès d'un domestique : « N'est-ce pas ici l'endroit où l'un de mes disciples vivait? » Avant même de recevoir une réponse, il voit apparaître le disciple en personne : « Qu'est-ce que cela veut dire, mon fils? » - « Difficile à croire, maître, mais c'était la seule manière de conserver mon pagne! » (Anthony de Mello)

Le vêtement symbolise notre engagement, comme le souligne l'apôtre Paul dans sa lettre aux Romains : « Revêtez-vous du Seigneur Jésus! » (13,12) Se revêtir du Seigneur Jésus implique donc que nous menions une vie nouvelle, une vie de ressuscités tout en introduisant dans notre vie les valeurs et les engagements du Christ. C'est ainsi que le disciple de la parabole considérait son pagne devenu un symbole des valeurs de sa vie d'ermite. Il est difficile de maintenir ses engagements car le risque des accommodements nous guette et peut devenir occasion de dilution des valeurs fondamentales. Cette tentation, notre jeune ermite n'a pu l'éviter en acceptant toutes sortes de compromis et d'accommodements.

Il en est ainsi dans bien des sphères de l'activité humaine. Combien d'engagements politiques, syndicaux, spirituels ou autres ont connu des phases d'embourbement à cause de tous ces ajustements rencontrés. Comment garder notre sel dans nos sacs quand nous sommes appelés à traverser les rivières de la vie? Comment garder son pagne intact tout en revêtant l'Homme nouveau? « Pour vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris le Christ, si du moins c'est bien de lui que vous avez entendu parler, si c'est lui qui vous a été enseigné, conformément à la vérité qui est en Jésus Christ : il vous faut être renouvelés par la transformation spirituelle de votre intelligence et revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la sainteté qui viennent de la vérité. » (Eph 4,20-24) Revêtir l'homme nouveau, revêtir le Christ, c'est donc garder son pagne, symbole de son engagement et ainsi refuser de diluer ses valeurs évangéliques. En terminant, voici cette petite histoire qui en dit long. Un ermite se déplaçait presque nu, portant un pagne en peau de lion tout en tenant dans la main une écuelle en or que le roi, son disciple, lui avait donné. Un soir, l'ermite arrive pour coucher dans un vieil ermitage. Un voleur se tenait là caché dans l'espoir de lui voler cette écuelle d'or. L'ermite s'en rendit compte et lui offrit tout de suite son écuelle et le voleur déguerpit aussitôt. Mais il revint le lendemain matin pour demander à l'ermite de lui enseigner comment acquérir les richesses qui rendent possible un semblable détachement. « Personne ne peut vous prendre ce que vous n'avez jamais pris pour vous-même. » (Anthony de Mello)

